



Royaume de Macédoine,  
superbe statère de Philippe II  
(359-336), 323-315 av. J.-C.  
Estimation 3.000 €. © D.R.



Ferdy Willems  
présentant  
fièrement un autel  
romain d'Hercule  
conservé au  
Vleeshuismuseum  
de Dendermonde.

© D.R.

# L'infiniment une collectio

La maison de vente bruxelloise Jean Elsen et ses Fils disperse les 9 et 10 septembre la collection de Ferdy Willems, grand amateur de monnaies antiques, décédé en 2018.

**JULIE HUON**

C'était un passionné d'histoire, raconte Roselyne Dus, spécialiste des monnaies antiques au sein de la maison Elsen. Et comme collectionneur, il était systématique. Il a commencé avec les monnaies impériales romaines mais c'est un domaine tellement immense qu'au fil des années, il s'est focalisé sur des séries bien précises, comme celle des empereurs, depuis Auguste jusqu'à la fin. Dans la république romaine, il a choisi les émissions en lien avec la Gaule, que ce soit le type choisi, les faits d'armes du magistrat ou de sa famille, le rappel d'une victoire romaine sur les armées gauloises... sans oublier Jules César. 80 % des monnaies romaines que nous vendrons aux enchères fin de cette semaine proviennent de sa collection. La majorité des monnaies grecques, c'est lui. Les Gauloises, tout lui. Les Sasanides, pareil. La collection de feu Ferdy Willems est exceptionnelle ! »

Ferdy Willems. Grand amoureux de sa ville, Dendermonde, où il vécut jusqu'à sa mort, en 2018. C'est là qu'il enseigne l'histoire pendant plus de trente ans, là qu'il devient membre du conseil communal, puis échevin de la culture – il quittera l'enseignement pour siéger comme député fédéral entre 1999 et 2003.

Le goût pour la numismatique antique, ça lui tombe dessus dès le plus jeune âge. Via Paul Tinchant, « un riche anversois francophone, numismate à Bruxelles, au 64 rue de la Loi, 3<sup>e</sup> étage, raconte Chris Willems-De Pauw, son épouse. Émerveillé par ce garçon de huit ans qui voulait vraiment voir "des pièces de monnaie romaines du temps de César", il lui explique dans son meilleur néerlandais ce qu'il doit commencer à acheter avec ses économies.

# petit sublimé dans un infiniment grande

## Elsen & ses fils

La 152<sup>e</sup> vente publique aura lieu les 9 et 10 septembre. Salle de vente accessible au public sur réservation. Exposition des lots jusqu'au 8 septembre, sur rendez-vous. 65 avenue de Tervueren, 1040 Bruxelles. 02-734.63.56 ou [www.elsen.eu/](http://www.elsen.eu/)

De quelles pièces s'agissait-il ? Un denier de Julia Domna, un autre d'Elagabal et une imitation celtique d'une drachme de Marseille. »

### Maximiser la beauté des petits objets

Vendredi 9 septembre, la 152<sup>e</sup> vente de la maison Elsen et ses Fils dispersera la collection Ferdy Willems de monnaies celtes, suivie par les monnaies grecques et romaines ; le samedi 10 sera consacré aux monnaies byzantines, médiévales et modernes, jetons, méreaux et médailles.

« Parmi les monnaies gauloises, on peut retenir les n°159 et 160, un quart de statère et un hémistatère, très rares, frappés par les Ambiani, poursuit Roselyne Dus. Pour les monnaies grecques, le collectionneur s'était attaché à réunir les prototypes des émissions gauloises,

tel ce superbe statère de Philippe II (406), d'une qualité exceptionnelle, mais aussi le statère remarquable de Panticapée (430) dont le pedigree remonte à la collection du grand-duc Alexandre Michailovitch. »

La spécialiste note encore « la drachme de Cnossos en Crète (441), dont le revers se réfère au légendaire labyrinthe. Dans les byzantines, le n°1154. Et enfin pour nos régions, le ducaton de poids double d'Albert et Isabelle (1565). »

À Assumpta, l'école où il a enseigné pendant des années, l'image familière de « cet enseignant avec les poches pleines de boîtes de diapositives, une arbalète, une baïonnette, des vases grecs et des rangées infinies de pièces de monnaie », comme le décrit sa femme, est ancrée dans beaucoup de mémoires.

Les diapositives, c'était une façon de combler les petites lacunes de sa pourtant très vaste collection. « Il gardait les photos et affiches de pièces provenant d'autres collections ou de musées, explique Chris Willems-De Pauw. Pour lui, ça maximisait la beauté de ces petits objets et les rendait plus accessibles. Ces agrandissements sont un régal pour les yeux. Parce qu'outre son importance historique, la valeur artistique d'une pièce plaisait aussi à Ferdy. Quiconque examine de très près une monnaie ancienne, à l'aide d'une forte loupe, ne peut que s'émerveiller du niveau technique des découpeurs de l'époque. L'étonnement ne fait que grandir à mesure que la pièce diminue. » Il grandira encore d'heure en heure, vendredi et samedi, à mesure que s'envoleront ces trésors de l'infiniment petit.